



Le symbole juif par excellence

## La Ménora: un symbole branché

Par Yeshaya Dalsace

Texte du clip Alef-Bet disponible sur

<http://www.akadem.org/pour-commencer/>

*Le Menora est le plus vieux symbole juif. Les archéologues la retrouvent fréquemment sur des pièces de monnaie antiques.*

Vous l'avez forcément déjà vu, c'est le symbole juif le plus connu. Elle apparait sur tant de logo, de kipot ou de talith, ou encore de devantures de boucherie cachet ... la menora est un objet banal... Banal d'accord mais... en apparence seulement.

L'origine et la symbolique de la Menora, qu'on traduit en français par candélabre, ne sont pas si simples à comprendre et la menora mérite quelques explications, alors essayons de faire un peu la lumière sur tout cela si vous me permettez l'expression...

Tout d'abord il ne faut pas confondre la Menora, chandelier à sept branches avec la 'Hanoukia qui comporte huit branches et que toute famille juive possède chez elle. La 'Hanoukia à huit branches donc, sert à l'allumage familial des lumières de la fête de 'Hanouka qui dure huit jours. Elle peut avoir différentes formes, parfois très fantaisistes, mais comporte toujours huit lampes plus une neuvième lampe, le chamach décalée par rapport aux autres et qui sert à allumer les autres bougies.

Je vous renvoie à ce sujet au clip Alef-Bet entièrement consacré à la fête de 'Hanouka.

La menora a pour sa part une forme bien précise, parfaitement symétrique, avec ses sept branches. Contrairement à ce que beaucoup de gens croient, on ne trouve normalement pas de Menora dans le monde juif ou dans une famille juive, car c'était un objet unique, dans le temple de Jérusalem.

Et il existe d'après la loi juive, une interdiction de le reproduire (on peut faire un chandelier à 5, 6 ou 8 branches, mais pas à 7)... Le chandelier à 7 branches est par contre couramment utilisé par la franc-maçonnerie, qui affirme prendre ses origines dans la construction du temple de Jérusalem.

### Description

La Menora était l'objet principal du temple de Jérusalem après l'arche d'alliance.

La Menora était un chandelier en or composé de la sorte: une branche centrale entourée de trois branches de chaque côté, le tout alignant sept lampes à huile en or et décorés de boutons et fleurs

d'amandier en or. L'ensemble fait clairement penser à un arbre. Mais on ne sait pas exactement à quoi ressemblait cette Menora malgré les descriptions du livre de l'Exode.

Elle était placée dans le Mishkan, le tabernacle démontable qui accompagna les hébreux dans le désert, puis dans le Temple de Jérusalem devant le voile séparant le Saint du Saint-des-Saint. Elle faisait face à la table d'or servant à recevoir les pains de l'offrande.

Chaque jour, elle était nettoyée et rallumée par le Cohen en service et brûlait toute la nuit. Les lampes des branches de côté étaient tournées vers la branche centrale. Représentant la lumière perpétuelle de la présence divine, idée représentée dans toutes les synagogues par une petite lampe sans forme précise qu'on n'éteint pas, le Ner Tamid.

On ne sait pas vraiment sa taille et la Bible ne donne aucune précision. Le Talmud affirme qu'elle était haute de 18 paumes, soit une hauteur d'homme.

La construction de la Menora est entourée de mystère. D'après le récit biblique, Dieu aurait montré à Moïse un modèle de cette Menora afin qu'il la reproduise. Cela veut dire que la Menora représentait un objet hautement symbolique, dont la construction dépend de la Révélation. Elle devait être d'un seul bloc et non pas le résultat d'un montage de différentes pièces ; seul un artisan hors du commun pouvait réaliser une telle prouesse, d'après la Tora, ce fut le rôle de Betsalel, l'architecte du Tabernacle. C'est pourquoi de nos jours, l'académie des beaux-arts en Israël porte ce nom. On dit même qu'elle était si difficile à fabriquer que Moïse aurait jeté le bloc d'or dans le feu et la Ménora en serait sortie toute faite...

On voit donc combien cet objet chargé de symboles est important dans le rituel juif.

Mais paradoxalement, comme la Menora ne sortait jamais du Temple et restait dans un bâtiment inaccessible en dehors d'un petit groupe de Cohanim, autant dire que le public fréquentant le temple ne la voyait jamais.

### **Qu'est devenue la Ménora ?**

Sur le plan archéologique, on trouve trace à divers endroits de reproductions de ce motif dès la fin de l'âge de bronze. Mais on n'a jamais retrouvé de traces de la véritable Menora de l'époque du premier Temple et la légende l'emporte sans doute sur l'histoire.

On sait par ailleurs que le temple a été pillé à plusieurs reprises, par les chaldéens, les égyptiens, les babyloniens, les grecs, et enfin les romains... la légendaire Menorah avait donc disparu depuis longtemps... mais on raconte qu'elle aurait été cachée dans des souterrains et pourrait donc réapparaître.

Celle qui était dans le temple pillé par les romains était un exemplaire relativement récent fabriqué sous la dynastie des Hasmonéens. On connaît l'image de la Menora emmenée à Rome dans le butin de Titus après le pillage de Jérusalem. Cette Menora est donc arrivée à Rome. Qu'est-elle devenue ? Un historien byzantin du sixième siècle raconte que le trésor des juifs aurait été pillé par les vandales lors du sac de Rome en 455 et repris par les romains qui l'auraient emmené à Constantinople...

Elle a sans doute été fondue par les pilleurs de Rome où un empereur cherchant à combler les déficits publics... mais la légende nous rapporte toutes sortes de scénarios, de celui que l'on peut lire

dans la charmante nouvelle de Stéphane Zweig : « le chandelier enterré », jusqu'au scénario qui envisage qu'elle existe toujours dans les caves du Vatican...

### **Un symbole juif**

De fait, c'est le plus vieux symbole du judaïsme, mais également le plus important, bien avant l'étoile de David apparu tardivement. On retrouve la Menora reproduite dans énormément de synagogues anciennes, sur des mosaïques ou des bas-reliefs, mais aussi sur des tombes, des objets, des manuscrits enluminés. Une chose est certaine, c'est que l'Etat d'Israël en a tout naturellement fait son symbole officiel. Elle orne le blason de l'Etat et tous ses documents officiels.

Mais que symbolise donc cet objet ? Et bien paradoxalement ce n'est pas très clair.

D'abord bien sur la lumière spirituelle et son rayonnement sur le monde à partir du Temple. A cet égard le Talmud explique que les fenêtres du Temple à la différence de toutes les autres fenêtres qui font entrer la lumière de l'extérieur vers l'intérieur, étaient conçues à l'inverse pour permettre à la lumière de diffuser de l'intérieur vers l'extérieur.

Nous avons également vu que la symbolique de l'arbre, notamment du fait des branches et des boutons de fleur était l'idée principale. Un arbre qui donne de la lumière... Motif déjà exprimé lors de la scène du buisson ardent révélé à Moïse.

D'après le Talmud (Haguiga 12a), la lumière créée au début de la création était une lumière spirituelle éclairant l'univers entier. Constatant la déchéance de l'homme, Dieu préféra enterrer cette lumière et la tenir cachée afin que seuls les justes puissent la trouver grâce à leurs mérites. On parle alors de Or ganouz, de lumière cachée, pour désigner cette lumière originelle, dont celle que nous connaissons ne serait qu'un pâle reflet.

L'idée est que la lumière spirituelle ne se trouve pas facilement et qu'elle demande un grand effort. Pour le judaïsme, le meilleur moyen d'y parvenir est l'étude de la Tora. C'est dans l'effort de l'étude, sans cesse recommencée, que l'on peut trouver la lumière spirituelle éclairant le monde d'un bout à l'autre.

Le Talmud (Nedarim 64b) dit que " *l'aveugle est considéré comme un mort.* " Il s'agit bien sûr de la métaphore de l'aveugle spirituel, celui qui est incapable de voir la lumière spirituelle et ne cherche pas à la trouver. Selon cette logique exigeante, la vie d'un être humain n'est appelée vie, que dans la mesure où elle prend sens dans la spiritualité.

La Menora représenterait cet arbre de vie, cette lumière spirituelle cachée, source de vie pour tout Israël mais aussi pour toute l'humanité. Les sept branches de la menora représentent également les sept jours de la semaine, celle du milieu étant le chabat qui éclaire les autres jours.

Pour la kabbale, la menora représente l'arbre des sefirot... Les sept branches représentent les sept sefirot les plus basses, qui représentent la manière dont Dieu éclaire le monde.

Pour les kabbalistes, accusés de briser l'unité divine en une dizaine de parties, l'unité de la menora faite d'un seul bloc d'or malgré ses différentes branches, constituait un argument en faveur de leur système de pensée. Un symbole riche on le voit, mais un symbole sur lequel toute la lumière reste encore à faire....